



Partis du Bourget le vendredi 7 octobre dans un même avion, de gauche à droite, la princesse Nesrine Toussoun et la princesse Maria Pia de Savoie, le prince Michel de Grèce, son épouse Marina et le prince Nicolas de Monténégro, Fédéric Mitterrand et Stéphane Bern.

Pas moins de quarante membres de familles royales d'Europe et d'Orient ont découvert pour la première fois la ville de Tirana en venant entourer de leur affection le prince héritier Leka des Albanais et celle qui est devenue son épouse, Elia Zaharia. Étreint par l'émotion, le cousin du défunt roi Leka, Skender Zogu, un homme qui s'est battu toute sa vie pour que le souvenir de la famille royale ne disparaisse

pas malgré plusieurs décennies d'obscurantisme communiste, remercia en trois langues – albanais, français et anglais – les nombreux invités : « À travers votre présence à ce mariage, vous honorez la nation albanaise. » De fait, l'Albanie a trouvé dans le mariage du petit-fils du roi Zog I^{er} et de la reine Géraldine l'occasion unique d'offrir au monde une autre image, celle d'une nation réconciliée avec son passé et qui veut entrer résolument dans l'Europe. Le prince Leka, lui-même, n'a-t-il pas œuvré au sein du cabinet du président Bujar Nishani pour préparer la candidature de l'Albanie à l'Union européenne ? La République albanaise a donc tout mis en œuvre pour que ce mariage royal à Tirana soit une réussite, et il était assez cocasse d'entendre la fanfare de la garde républicaine jouer l'ancien *Hymni Mbretnuer Shqyptar*, l'hymne royal du roi Zog. Il est vrai qu'aucun mariage royal ne s'était déroulé à Tirana depuis les noces de Zog I^{er} et de la comtesse hongroise Géraldine Apponyi en avril 1938. Et comme une revanche du passé, le mariage de Leka et Elia s'est tenu dans la salle des fêtes du palais royal – rebaptisé palais des Brigades sous l'ère communiste – construit par Zog I^{er}, qui ne le vit jamais achevé. Dans la grande salle où trône pour l'occasion le buste du héros national albanaise, Skanderbeg, qui résista au XV^e siècle contre les Ottomans, les quelque trois cents invités s'installent sans grand souci du protocole. Au premier rang prennent place la reine Sophie d'Espagne accompagnée



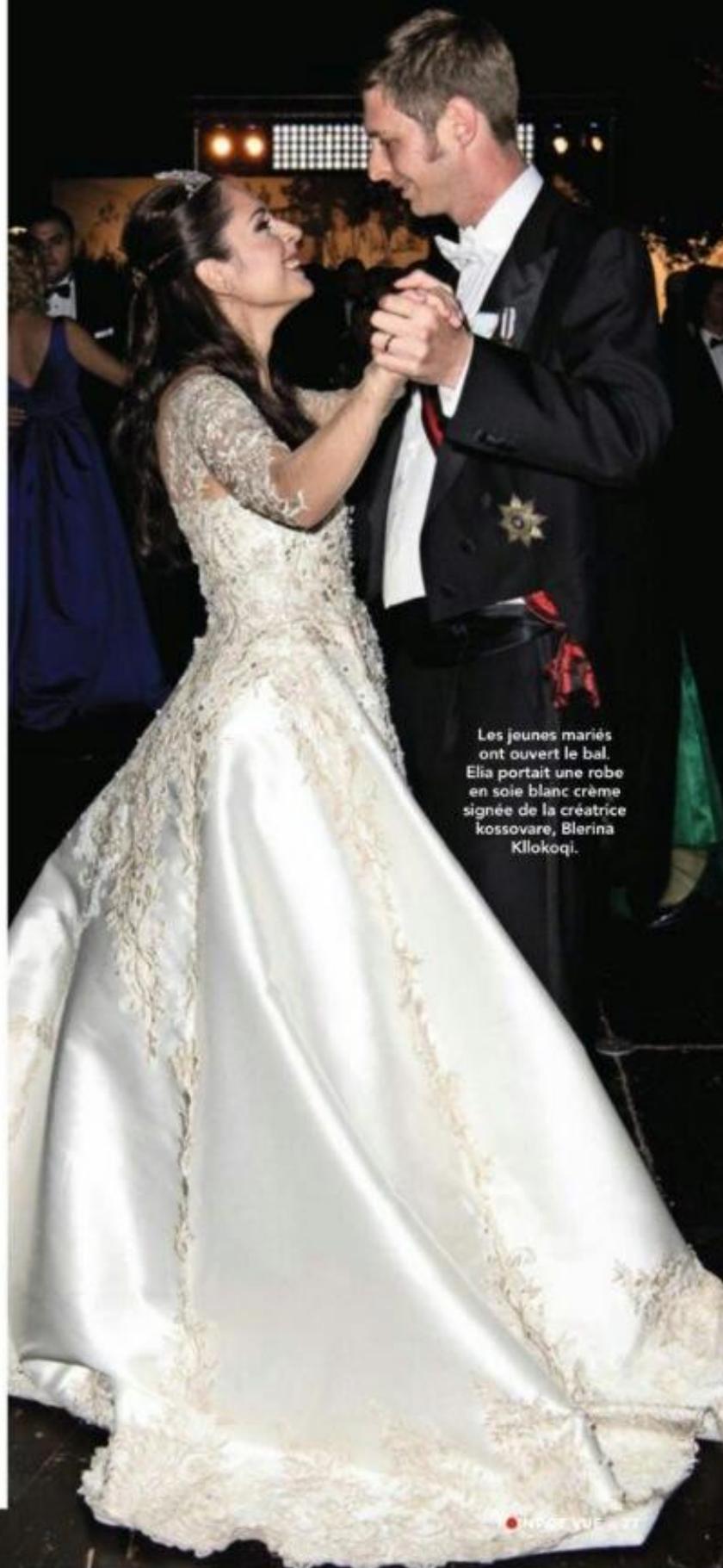
À l'issue de la cérémonie célébrée par le maire de Tirana Erion Veliaj (en haut à droite avec son épouse Ajola), Leka et Elia ont été bénis par les cinq représentants des religions présentes en Albanie : de gauche à droite, l'évêque auxiliaire de Tirana monseigneur Georg Frenco, Baba Dede Edmond Brahimaj chef mondial des Bektachis, le mufti de Tirana Ylli Gurra, Sa Grâce Joan Pelushi archevêque orthodoxe de Korça et le chef de la fraternité angélique le pasteur Ylli Doçi.

revenir. « Jamais je n'avais imaginé pouvoir un jour venir en Albanie », s'enthousiasme la reine Sophie, qui évoque des souvenirs d'enfance, « lorsqu'avec mon père le roi Paul nous étions juste en face sur l'île de Corfou. » La princesse Neshirë Toussoun est émue car elle était déjà à Tolède en 1975 lors du mariage des parents du prince Leka, le roi Leka et la reine Susan. Mais la plus touchée est assurément la demi-sœur de la reine Géraldine, Sylviane Muselier, au bras de son fils le député européen, et vice-président du conseil régional de Paca, Renaud Muselier. « J'étais au mariage de ma sœur ici en 1938, j'avais à peine 10 ans, puis j'ai assisté au mariage de Leka et de Susan, alors vous imaginez, me retrouver ici aujourd'hui à Tirana au mariage de Leka, et de voir ce retournement de l'Histoire... » Toute la famille Muselier a fait le déplacement comme les cousins Cullen-Ward (nom de jeune fille de la reine Susan) ou Apponyi. L'émotion tient aussi au fait que seuls les parents d'Elia Zaharia sont présents alors que les parents du prince Leka sont morts, en 2004 pour la reine Susan et en 2011 pour le roi Leka. « C'est le jour de son mariage que l'absence des proches se fait encore plus cruelle », murmurent-ils. Le soleil brille sur Tirana et le protocole albanais improvise une photo de famille avec les membres des familles régnantes dans une joyeuse pagaille, à l'image du cocktail qui suit dans la résidence royale

Des noces royales à Tirana, l'occasion de promouvoir le « pays des Aigles ».

– l'ancienne villa des sœurs du roi Zog, donnée au prince Leka et à son épouse comme résidence au cœur de Tirana – où des plats typiques albanais sont servis tandis que des groupes folkloriques accueillent les invités dans une ambiance festive.

Un menu entièrement albanais composé de cinq plats est servi le soir venu dans le palais royal lors du dîner de gala : un voyage culinaire dans l'Albanie traditionnelle, à base de fromage de chèvre, de chou, d'agneau... selon des recettes ancestrales et accompagnés de vins albanais. « Nous sommes fiers de notre héritage », soulignera le prince dans son toast pour remercier ses invités de leur présence, rappelant que son objectif est de « promouvoir l'Albanie et de servir son pays ». De mémoire d'Albanais, personne n'avait jamais vu un tel dîner de gala en frac et décorations pour les hommes et robes longues pour les femmes. Seules la princesse Marie-Christine de Kent, la grande-duchesse Maria de Russie et la princesse héritière Margareta de Roumanie arborent d'impressionnants diadèmes, mais c'est un festival d'élégance immortalisé sur les marches de l'escalier d'honneur du palais royal. Il est déjà minuit passé lorsque le gâteau de mariage est présenté sur la terrasse du palais. La nuit ne fait que commencer pour ceux qui vont célébrer en dansant les noces royales de Tirana qui achèvent de réconcilier l'Albanie d'aujourd'hui avec son Histoire et redonne une place de choix à l'héritier du roi Zog. ●



Les jeunes mariés ont ouvert le bal. Elia portait une robe en soie blanc crème signée de la créatrice kosovare, Blerina Kllloqi.



Le prince héritier Leka d'Albanie et son épouse Elia en compagnie de la reine Sophie.



Toujours très royale, la princesse Michael de Kent portait collier et diadème de perles et diamants.



La princesse Elisabeth de Tour et Taxis.



La princesse Lalla Meryem, sœur du roi du Maroc.



Le duc et la duchesse de Castro.



Lady Victoria Hervey.



L'impératrice Farah et Julien Roche.



Arrivée joyeuse au dîner de gala de l'ancien ministre de la Culture Frédéric Mitterrand, la princesse Nesrine Toussoun, le prince et la princesse Michel de Grèce, la princesse Maria Pia de Savoie et Stéphane Bern.



Le prince et la princesse Guillaume de Luxembourg.



Les parents de la mariée, Ylika Muji et Gjergj Zaharia.



Ci-contre, Renaud Muselier, ancien ministre, député européen et président-délégué de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, pose avec la jeune mariée. Il est le cousin de Leka d'Albanie. En 1975, il avait assisté au mariage du père de Leka. Il avait alors 16 ans... et figurait en photo dans le numéro de *Point de Vue* du 17 octobre 1975 (le jeune garçon avec un nœud papillon en bas à gauche).



bataille contre les Turcs, le héros national albanais aurait eu l'idée de faire fixer des bougies sur les cornes des chèvres albanaises, de manière à simuler des feux de camps durant la nuit. Affolés devant l'ampleur des troupes que ces feux représentaient, les Turcs auraient pris la fuite. Sur le portrait officiel diffusé à l'occasion de son mariage, la reine Géraldine porte ces bijoux qu'elle va conserver pendant près de vingt années. Les bijoux quittent le patrimoine de la famille royale en 1959 lors d'une vente à New York.

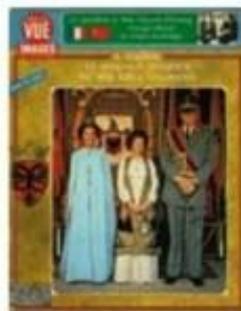
En 1975, lors de son mariage à Tolède avec Susan Cullen Ward (ci-contre, la Une de *Point de Vue* à l'époque), le roi Leka commande d'autres bijoux en saphirs et diamants : un diadème, un collier, un bracelet, un pendentif et une bague. La reine Géraldine porte ces bijoux lors du mariage, elle les offre à sa belle-fille le lendemain. Le roi Leka vendra la plus grande partie de ces bijoux dans les années 1980. La famille royale d'Albanie ne conservera que le diadème de saphirs et diamants orné lui aussi des cornes de chèvre de Skanderbeg. Le bijou, assez modeste, est un symbole très fort de l'héritage historique du pays. **V. M.**

Guerrand-Hermès, Georges et Myriam Antaki, Sonia Poniatowski ou Joséphine Dedet, biographe de la reine Géraldine [sur le sujet, lire pages 58 et 60]...

Lorsque retentit l'hymne royal, le cortège entre dans la salle des fêtes du palais. Un petit garçon en costume traditionnel albanais ouvre la marche en portant les alliances sur un coussin, puis suivent les mariés, Leka et Elia dans une robe en soie blanc crème entièrement rebrodée sur le bustier réalisée par une créatrice de mode kossovare, Blerina Kllokoqi, le front ceint d'un diadème où figure le héros national Skanderbeg dont le casque est surmonté d'une tête de chèvre. Suivent les filles et garçons d'honneur, dont le grand-duc Georges de Russie ou une amie d'Elia du conservatoire de Bordeaux. Le maire de Tirana, Erion Veliaj, accueille les mariés et rappelle que la capitale « n'est pas seulement la ville où ils ont trouvé le courage de proclamer leur amour éternel l'un à l'autre, mais aussi la ville où ils ont décidé de fonder le foyer pour leur famille... Tous les invités distingués présents ici aujourd'hui ont créé une communion internationale symbolisée par ce mariage, l'amour que se portent ces deux jeunes gens, l'amour qu'ils portent à leur pays et, c'est une évidence pour chacun d'entre nous, leur profonde gratitude et loyauté dans l'amitié ». Puis vient le moment de la bénédiction religieuse au cœur de ce mariage civil, symbole de l'harmonie religieuse en Albanie où, sous l'ère communiste, l'athéisme était la règle et les mariages mixtes ont permis les mélanges entre les communautés. « Aujourd'hui, votre mariage civil est le reflet le plus exemplaire de la paix et de l'harmonie religieuse qui a toujours été l'oxygène de la nation albanaise au cours de son histoire », relève encore le maire de Tirana, rappelant que si le roi Zog était musulman, la reine Géraldine catholique, la mère de Leka était protestante et la mariée, Elia, orthodoxe. « Votre famille est, comme tant d'autres dans notre pays, un symbole de l'unité albanaise en miniature. » Aussitôt les cinq représentants des religions présentes en Albanie – musulmane, orthodoxe, bektachie (issue des soufis ottomans), catholique et protestante – bénissent Leka et Elia avant l'échange des consentements et le baiser des jeunes mariés qui soulève l'enthousiasme de l'assistance. Une coupe de champagne (français) est ensuite servie dans les salons du palais royal où tous les membres des familles royales échangent des nouvelles et partagent la joie de se

Les bijoux des reines d'Albanie

Le jour de son mariage, la princesse Elia arborait le diadème de saphirs et de diamants porté par deux générations de reines d'Albanie avant elle, la grand-mère de son époux, Géraldine, et sa mère, Susan. En 1938, lors de son mariage avec la comtesse Géraldine Apponyi, le roi Zog avait commandé chez Ostier à Vienne, un ensemble de parures en diamants et pierres de couleur destinées à sa jeune épouse. Les pièces principales étaient une bague sertie d'un diamant de 29 carats, une rivière de diamants taille brillant et coussin, un diadème de feuillages et de fleurs, orné du symbole de la dynastie albanaise, les cornes de la chèvre de Skanderbeg (1405-1468). Lors d'une





de sa sœur la princesse Irène de Grèce, l'impératrice Farah Pahlavi, toutes deux en tenue crème, la princesse Lalla Meryem du Maroc, le prince et la princesse Michael de Kent, mais aussi le prince Philipp de Liechtenstein et son épouse la princesse Isabelle sous un grand chapeau, le prince et la princesse Guillaume de Luxembourg, la princesse Léa de Belgique, la grande-duchesse Maria de Russie, la princesse héritière Margareta de Roumanie et le prince Radu, le duc et la duchesse de Bragançe, le duc et la duchesse de Castro, l'archiduc et l'archiduchesse Georg d'Autriche, le prince



Des groupes folkloriques accueillent les mariés et leurs invités dans les jardins de la résidence royale pour un joyeux cocktail.

Georg Friedrich de Prusse, le prince Mohamed Ali d'Égypte, le prince Joachim Murat, la princesse Marie-Thérèse de Bourbon-Parme, le prince et la princesse Michel de Grèce, le prince et la princesse Alexandre de Serbie, le prince Nicolas de Monténégro, les princesses Maria Pia et Marie Gabrielle de Savoie... dont le grand-père, le roi Victor-Emmanuel III, a séjourné dans le palais royal! « Il y a tous les représentants des pays qui autrefois convoitaient ou ont envahi l'Albanie », s'amuse Frédéric Mitterrand, devant cette incroyable assemblée royale reçue fastueusement par la République albanaise. Quelle ironie de l'Histoire: avant l'Albanie, les autorités serbes, roumaines, monténégrines ont perçu l'avantage de redonner une place aux familles royales anciennement régnantes qui, à défaut de reconquérir leur pouvoir, ont retrouvé intacte l'affection populaire. La France est représentée par l'ambassadeur à Tirana, Bernard Fitoussi, escorté de son homologue albanais à Paris Dritan Tola, mais aussi par la princesse Marie d'Orléans et son époux le prince Gundakar de Liechtenstein avec leur deuxième fille, Marie-Immaculée. Parmi l'assistance, on reconnaît aussi le prince David de Georgie, le prince Michel de Yougoslavie, la princesse Gloria de Tour et Taxis et sa fille Elisabeth, Barbara de Portago, le duc et la duchesse de San Jorge, Jean-Marie Musy, Xavier



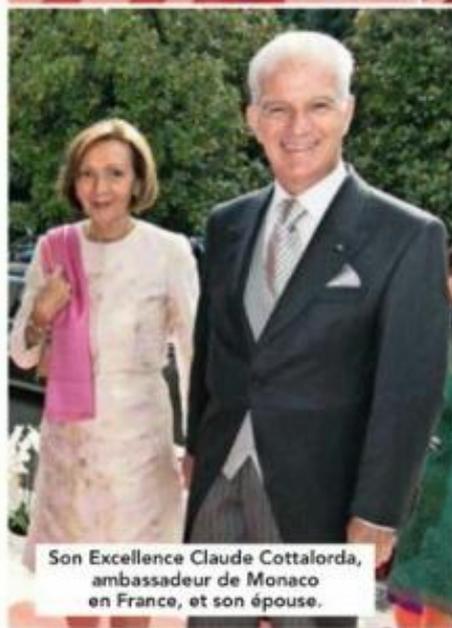
le prince et la princesse Alexandre de Serbie, le prince Nicolas de Monténégro, les princesses Maria Pia et Marie Gabrielle de Savoie... dont le grand-père, le roi Victor-Emmanuel III, a séjourné dans le palais royal! « Il y a tous les représentants des pays qui autrefois convoitaient ou ont envahi l'Albanie », s'amuse Frédéric Mitterrand, devant cette incroyable assemblée royale reçue fastueusement par la République albanaise. Quelle ironie de l'Histoire: avant l'Albanie, les autorités serbes, roumaines, monténégrines ont perçu l'avantage de redonner une place aux familles royales anciennement régnantes qui, à défaut de reconquérir leur pouvoir, ont retrouvé intacte l'affection populaire. La France est représentée par l'ambassadeur à Tirana, Bernard Fitoussi, escorté de son homologue albanais à Paris Dritan Tola, mais aussi par la princesse Marie d'Orléans et son époux le prince Gundakar de Liechtenstein avec leur deuxième fille, Marie-Immaculée. Parmi l'assistance, on reconnaît aussi le prince David de Georgie, le prince Michel de Yougoslavie, la princesse Gloria de Tour et Taxis et sa fille Elisabeth, Barbara de Portago, le duc et la duchesse de San Jorge, Jean-Marie Musy, Xavier



La princesse Nesrine Toussoun, la princesse Maria Pia de Savoie et le prince Nicolas de Monténégro.



Le prince et la princesse Alvaro d'Orléans-Bourbon.



Son Excellence Claude Cottalorda, ambassadeur de Monaco en France, et son épouse.



Échange des consentements sous le regard attendri de Sylviane Muselier, sœur de la reine Géraldine d'Albanie.
Une incroyable assemblée réunie pour des noces royales: de gauche à droite au premier rang, la reine Sophie, la princesse Lalla Meryem du Maroc, l'impératrice Farah, le prince et la princesse Michael de Kent et le prince Mohamed Ali d'Égypte.





Invités au dîner de gala, la grande-duchesse Maria de Russie, le prince Mohamed Ali d'Égypte et la princesse Marie Gabrielle de Savoie.



Sylviane Museller, grand-tante du marié, et Skender Zogu, cousin du père du marié.



Le grand-duc Georges de Russie, le prince Joachim Murat et le prince David de Georgie.



La princesse Léa de Belgique et le prince Philipp de Liechtenstein.



À l'issue d'un repas composé de cinq plats traditionnels albanais, Leka et Elia découpent leur gâteau de mariage.



Myriam et Georges Antaki

« Nous sommes très fiers de notre héritage », a déclaré le prince Leka lors de son discours de remerciements, au cours du dîner de gala au palais royal.



Le duc et la duchesse d'Orléans-Bragance.



La princesse Margareta de Roumanie et le prince Georg Friedrich de Prusse.





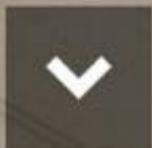
Dans le grand escalier du palais royal de Tirana, les jeunes mariés sont entourés de l'impératrice Farah, de la reine Sophie et de la princesse Lalla Meryem du Maroc.

Leka et Elia

Leur mariage royal en Albanie

Entre émotion et étonnement, l'Albanie a renoué les fils distendus de sa mémoire et de son passé, le temps du mariage royal du petit-fils du roi Zog I^{er} et de la reine Géraldine.

Par **Stéphane Bern** Photos **Luc Castel**





Le prince Joachim Murat et le grand-duc Georges de Russie.



Son Excellence Dritan Tola, ambassadeur d'Albanie en France, et son épouse.



Monsieur et madame Xavier Guerrand-Hermès.



Le prince et la princesse Philipp de Liechtenstein.



Le prince Michel de Yougoslavie.



L'ancien ministre de la Culture Frédéric Mitterrand, l'impératrice Farah et l'homme d'affaires Julien Roche.



Le prince et la princesse Michel de Grèce.



Le prince Pierre d'Arenberg et la princesse Alexandre de Serbie.



Le prince et la princesse Gundakar de Liechtenstein et leur fille la princesse Marie-Immaculée.



L'archiduc Georg d'Autriche et son épouse.



Les princesses Elisabeth et Gloria de Tour et Taxis.